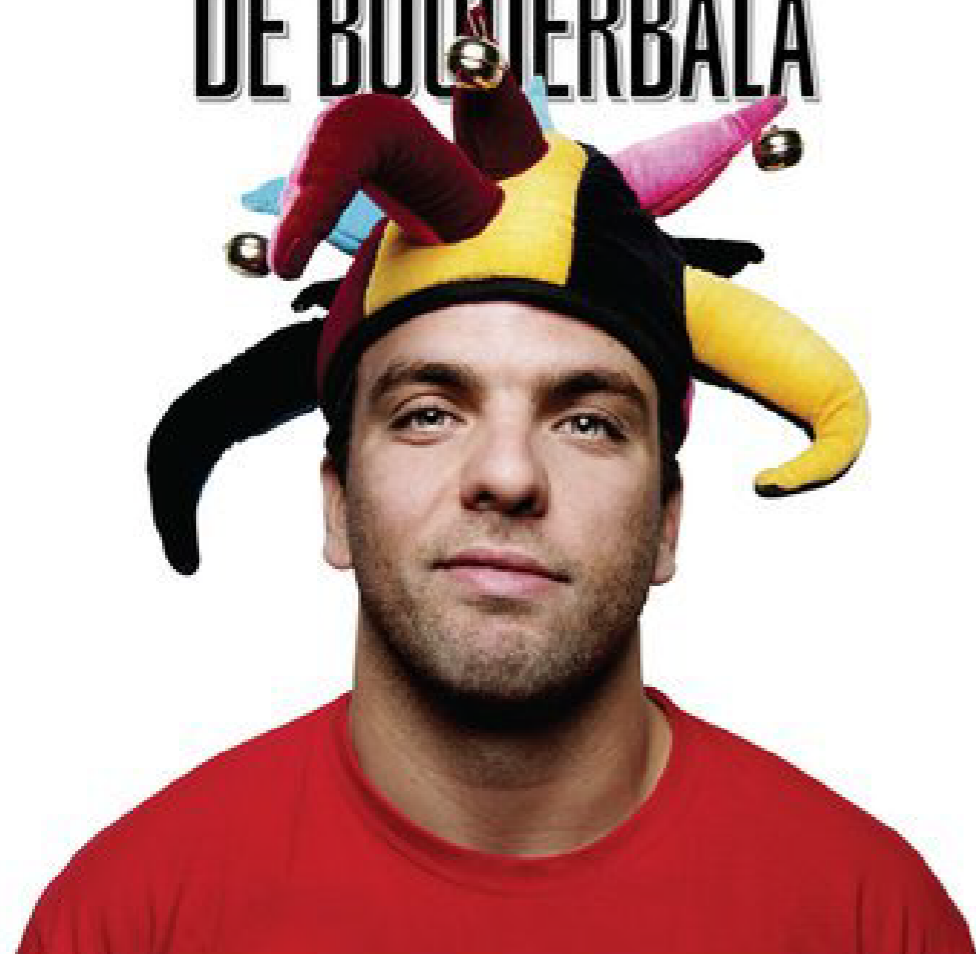


De la scène à la radio, Samy alias Le Comte de Bouderbala est partout ! Nous avons eu envie de vous faire découvrir un artiste qui ne fait qu'accroître sa cote de popularité jour après jour. Il est sur la scène du Gymnase depuis le 3 Mars : un spectacle hilarant à ne pas rater !

COMTE DE BOUDERBALA



Le Comte de Bouderbala

« Je suis devenu humoriste par hasard »

Le Comte de Bouderbala

« Je suis un comte désargenté. Le Comte de Bouderbala, c'est un peu Le Comte du Ghetto. »

Coulissesmédias : Pour commencer, en quelques mots, peux-tu te présenter ?

Le Comte de Bouderbala : Je m'appelle Samy Ameziane alias Le Comte de Bouderbala. Je fais du one-man show, du stand-up depuis 6 ou 7 ans. Je joue mon spectacle sur la scène du Gymnase depuis début mars, et je vous promets « c'est très drôle ! ».

Tu as commencé une carrière dans le sport, comment es-tu devenu humoriste ?

J'ai longtemps été une grosse blague sur le terrain (rires) donc je me suis dit pourquoi pas ne pas être une grosse blague sur scène ?

Pourquoi avoir pris comme pseudo « Le Comte de Bouderbala » et ne pas avoir gardé ton vrai prénom qui est Samy ?

À la base, j'avais pris ce pseudo quand je faisais du slam sur scène. C'était pour délirer et finalement c'est resté. En Arabe « Bouderbala » ça veut dire « Guenille » / « Haillon », comme je le dis souvent je suis un comte désargenté. Le Comte de Bouderbala, c'est un peu Le Comte du Ghetto.

Tu es très proche de Grand Corps Malade et tu as même fait ses premières parties. Comment vous êtes-vous connus ?

Avec Fabien, on s'est connus à l'âge de 11/12 ans sur un terrain de basket. On a très vite sympathisé et on est

devenus pote. On s'est revus vers 13/14 ans et depuis on ne s'est plus lâchés. Nous sommes des amis d'enfance.

Tu tiens une chronique dans l'émission « Comme on nous parle » sur France Inter, comment as-tu été attiré par la radio ?

Pascal Clarke est venue à mon spectacle et ensuite, elle m'a invité dans son émission. On s'est revus et on a eu l'idée de cette chronique. J'ai commencé en septembre dernier, ça s'appelle « Le journal intime du Comte de Bouderbala ». C'est un billet d'humeur qui parle de l'actu, et de ce que j'ai envie, ce sont des sujets assez libres.

Justement, l'humour à la radio est-il différent que sur scène ? As-tu la même liberté ?

Comme c'est en direct je ne peux pas être censuré mais c'est à moi de faire attention et de m'auto-censurer pour ne pas trop partir en vrille. Sinon, ce n'est pas trop différent, je dois rester cohérent avec mon humour sur scène et mon humour à la radio. En radio, comme on ne voit pas, qu'il n'y a pas de visuels, je dois être plus fort sur pour le choix des mots lorsque j'écris. Mais la base de l'écriture reste la même. À la radio il y a les auditeurs, et au spectacle les spectateurs (éclats de rires) . Ça c'est de la grande phrase !

Depuis le 3 mars tu te produis au Grand Théâtre du Gymnase, et bientôt en tournée à travers la France, comment te sens-tu quelques semaines auparavant ?

Je me sens bien, je continue de travailler et ça avance bien. Je trouve que le spectacle est sympa et qu'il est très bien rodé, donc c'est cool.

As-tu le trac ?

Ça va car ça vient avec le talent alors j'attends ...

Peux-tu nous parler du spectacle ?

J'ai fait du basket, du slam, du stand up ... alors j'ai écrit un spectacle en France sur ce qui m'était arrivé aux Etats-Unis. J'utilise le « Je », mais la trame du spectacle est sur la France et les Etats-Unis, sur leurs différences culturelles. Excepté mon parcours, j'aborde aussi différents thèmes comme le sport, la remise des diplômes aux USA, la famille, la femme ...

En combien de temps l'as-tu écrit ?

J'ai mis 1 an et demi / 2 ans. Mais je continue à le réécrire en rajoutant des choses. Il est en constante croissance, il y a sans cesse des changements.

Tu as déjà fait de la scène aux Etats-Unis, à quand une carrière internationale ?

En fait depuis 5/6 ans je fais des allers retours entre Paris et New-York. J'ai écrit le spectacle en anglais et j'ai commencé à le traduire en français en 2006. Pendant un mois, je l'ai joué dans des comédies club à New-York et je vais bientôt recommencer.

Le Comte de Bouderbala

« Je suis devenu humoriste par hasard »

Le sport, la radio, la scène, la télé ... que voudrais-tu encore essayer ?

Chaque expérience est enrichissante, on verra au gré des rencontres. J'aime être surpris et apprendre des nouvelles choses. Je fonctionne beaucoup au feeling donc on verra ...

A part Grand Corps Malade, qui écoutes-tu ?

J'écoute de tout, ça peut aller du rap au classique en passant par des chansons italiennes.

Tu pourrais te mettre à la chanson ?

(rires) Je ne pense pas avoir un talent spécifique dans ce domaine...

Quels sont tes futurs projets ?

Tout ce que je fais est toujours lié à l'écriture que ce soit mon one-man en français ou en anglais, ma chronique à la radio, des scénarios de films, des essais, le slam ... donc que ça continue !

Quel est ton plus grand souhait ?

Que les gens soient en bonne santé avec les gens qu'ils aiment et de continuer à passer de bons moments avec eux. Des trucs de Bisounours (rires).

Si un jeune venait te demander des conseils pour se lancer en tant qu'humoriste que lui dirais-tu ?

Pour commencer de terminer ses études car c'est le plus important. Ensuite de bosser, d'écrire un maximum, faire de la scène, aller voir des spectacles, et s'enrichir culturellement. Mais surtout ne pas oublier de toujours écrire car c'est ça la base de l'histoire.

Et toi si tu n'avais pas été humoriste qu'aurais-tu fait ?

Je suis devenu humoriste par hasard donc je pense que je serais resté dans le basket ou dans l'enseignement.

Un dernier petit mots pour les internautes ?

Rien ne remplace la pratique, alors venez tous voir mon spectacle au Théâtre du Gymnase. C'est plus intéressant de venir voir un spectacle en vrai que de le découvrir en lisant une interview, alors venez passer du temps avec moi. Mon spectacle dure 1h30 donc on passera beaucoup de temps ensemble (rires).

Site officiel :

<http://www.lecomtedebouderbala.com/>

Vincent KHENG

Conception-maquette : Raphaël CAILLIAS

